



SAVOIR SE REPOSER

On raconte qu'un jeune Corse avait été embauché comme employé municipal (autrefois, on disait plus volontiers « cantonnier »). Le premier jour, le chef des travaux lui donne une pelle, une pioche, un râteau et une brouette, et l'envoie au cimetière pour désherber les allées. Accaparé par d'autres travaux à diriger, il oublie sa jeune recrue. Quand il repense à lui, il est déjà trois heures de l'après-midi. Il se dit qu'il doit avoir à peu près terminé, mais qu'il serait bon d'aller lui demander si tout va bien. Il pousse la porte du cimetière et... quelle n'est pas sa surprise de voir que presque aucun travail n'a été réalisé et que les outils sont appuyés sur un caveau... Il cherche l'employé et le découvre dormant à poings fermés sur une tombe... Il le réveille et lui demande des explications. Un peu vivement, à vrai dire. Et l'autre lui répond candidement : « En arrivant ce matin, j'ai regardé sur la première tombe, il y avait écrit : "Ici reposent...". Sur la deuxième : "Ici reposent..." Sur la troisième : "Ici reposent..." Je me suis dit : "Doumé, tu ne peux pas être le seul à travailler." Alors moi aussi, je me suis reposé... »

Par renal dans « Parole d'un curé de campagne » TOME 2